

Appendix
(P.)
8 March.

by myself and a number of respectable Proprietors of lands in these Townships, would be more conducive to the general welfare of the numerous inhabitants in the vicinity of the said River St. Francis, and would most certainly be the means of settling the vast quantity of land still remaining in the state of nature, between it and the line of the Seigniorie of St. Hyacinthe.

Q. Are you acquainted with the present state of these roads; describe it, and state the probable expense of making them so as to be passable at all seasons?

A. Part of the above road is already made in the Township of Melbourne, and a narrow Winter road was cut through that of Roxton and Milton, in the years 1826 and 1827, by the persons located there by Mr. Stevenson, the Government Agent; but for want of public aid, they were obliged to abandon the idea of ever forming a proper settlement, consequently their labor which cost upwards of £300 currency, is now I may say entirely lost, owing to the second growth of timber. This road could in my opinion be opened and turnpiked for the sum of £4000 currency.

Q. To what other roads do you conceive it advisable to grant public aid with a view of encouraging the settlement of the Townships, particularly the extension of the Canadian population?

A. I am decidedly of opinion that this road once opened in a proper manner would cause a speedy settlement of the vast quantity of unimproved lands in eight Townships, viz:—Milton, Granby, Upton, Acton, Roxton, Ely, Melbourne and Ascot, by a great number of useful Settlers, and would particularly be the means of extending the settlement of the surplus of the Canadian population in the adjoining Seigniories, who are anxious of obtaining lands in free and common soccage.

Q. If you recommend granting aid for any bye-road, state the probable expenses, advantages likely to result, and the number of Inhabitants on each?

A. I would humbly beg to recommend that an aid should be granted for the above mentioned road; the advantages resulting therefrom would certainly be of great importance to the country at large, as it would cause a large tract of a wilderness to be settled with useful and industrious Inhabitants, besides greatly extending commerce.

Q. Can you give any information upon the state of roads made or repaired during the last year; favor the Committee with your opinion as to the utility of these roads, their present state, and probable expense to complete them?

A. I beg leave to say that the roads made and repaired in the Eastern Townships, are at a great distance from me, excepting that part of Granby road leading from Lake Magog to Montreal, which I understand was partly repaired last fall, and will be finished the ensuing summer.

Frederic Auguste Quesnel, Esquire, a Member of the House, called in, and being interrogated, answered as follows:—I am acquainted from personal inspection with the work performed by the Commissioners for draining the Boucherville and Montarville Swamp; the effect of the said work will be to render susceptible of cultivation 5000 arpents of land, which, up to the present time, have been partially overflowed and absolutely without an outlet for the water on them. I have seen the Report made by the said Commissioners, and am of opinion with them, that it would require a sum of at least £60 currency, to cleanse and complete the water

course

que peu de jours, signé de moi et par un grand nombre de respectables propriétaires de terres dans ces Townships, cela serait du plus grand avantage à l'intérêt général des nombreux habitans qui se trouvent dans les environs de la dite Rivière St. François, et serait un moyen assuré d'établir la vaste étendue de terres entre cette Rivière et la Seigneurie St. Hyacinthe, qui demeurent encore dans leur état sauvage.

Q. Connaissez-vous l'état actuel des chemins, donnez-en la description, et dites ce qu'il pourrait en coûter pour les rendre passables en toute saison de l'année?

R. Il a déjà été fait une partie de ce chemin dans le Township de Melbourne, et on a frayé un petit chemin d'hiver à travers ceux de Roxton et de Milton dans les années 1826 et 1827, par les individus qui ont été établis par M. Stevenson, l'Agent du Gouvernement; mais faute d'une aide publique ils ont été obligés de renoncer à l'espoir d'y former un établissement convenable; de sorte que leur travaux qui ont coûté plus de £300 sont pour ainsi dire perdus, rapport aux revenus du bois. Suivant moi, on pourrait ouvrir ce chemin, et en faire un chemin de barrière pour £4000.

Q. Pour quels autres chemins croyez-vous qu'il serait à propos d'affecter de l'argent public dans la vue d'encourager l'établissement des Townships, surtout l'extension de la population Canadienne?

R. Je suis décidément d'opinion que si ce chemin était une fois ouvert d'une manière convenable, cela opérerait un établissement rapide des vastes quantités de terres inhabitées qui se trouvent dans huit Townships, savoir: Milton, Granby, Upton, Acton, Roxton, Ely, Melbourne et Ascot, par un grand nombre d'émigrés utiles, et que ce serait le principal moyen d'étendre la surabondance de la population canadienne dans les Seigniories adjacentes, et qui désire vivement d'obtenir des terres en franc et commun soccage.

Q. Si vous recommandez de l'aide pour quelque route, dites quelles en seront les dépenses probables, quels avantages doivent en résulter, et quel est le nombre d'habitans sur chacune?

R. Je prendrai humblement la liberté de recommander qu'il soit accordé une aide pour le chemin ci-devant mentionné; les avantages qui en résulteraient seraient assurément d'une grande importance au pays en général, vu que cela ferait établir une grande étendue de forêts avec des cultivateurs industrieux, à part de la grande extension que cela donnerait au commerce.

Q. Pouvez-vous donner quelques renseignemens sur l'état des chemins faits et réparés l'année dernière, veuillez donner au Comité votre opinion sur l'utilité de ces chemins, sur leur état actuel, et sur ce qu'il doit en coûter pour les achever?

R. Je prends la liberté d'observer que les chemins que l'on a pratiqués et réparés sont à une grande distance de chez-moi, excepté cette partie du chemin de Granby partant du Lac Magog et allant à Montréal, qui, je crois, a été réparé en partie l'automne dernier, et qui sera parachevé l'été prochain.

Frédéric Auguste Quesnel, Ecuyer, Membre de la Chambre, a été appelé, et étant interrogé, a répondu comme suit:—Je connais les travaux faits par les Commissaires nommés pour dessécher la Savanne de Boucherville et de Montarville, ayant moi-même visité ces travaux. L'effet de ces travaux sera de rendre cultivable plus de 5000 arpens de terre, qui jusqu'à présent étaient partiellement inondés, et absolument sans égout. J'ai vu le Rapport des dits Commissaires, et je suis d'opinion avec eux qu'il faudrait une somme d'au moins £60 courant, pour nettoyer et parachever le cours-d'eau commencé dans le cours de l'année-dernière

nière

Appendice
(P.)
8 Mars.